

Nicolas Frémiot, vagabondages

Par Claude Rambaud



La tabatière,

le 3-8-01, Km 1599, 50°52'58,8N-58°57'0"W.



Route 510, Red Bay,

le 5-8-01, Km 1859, 51°43'58,8"N-56°25'1,2"W.

Un pas. Puis un autre, puis encore un... Le photographe chemine. *Step by step*, pied à pied, à la force conjuguée de ses muscles, 29 dans chacune de ses jambes, il façonne un rythme dans l'idée fixe du paysage. Une foulée, puis une autre... Le fil tranchant du souffle écrête l'obstination du trimardeur, excite la permanence acharnée de l'horizon. Les pompes grincent... Crampe, dyspnée... Pause. Le paysage s'impose, empoigne des pieds à la tête. Temps de pause. Des heures de marche et 1/50^e de seconde pour pétrir tout ensemble terre, ciel, herbe, pierres et flots. Pour pignocher un fracas de photons... Clic-clac.

Page à page, les "vagabondages" de Nicolas Frémiot font le récit d'un tendre et rude bras-le-corps avec la nature, façon trappeur de lumière. Inspiré par la "géopoétique" de l'écrivain Kenneth White, il trace un cheminement de *western* préhistorique, de *road movie* rangé des voitures, d'explorateur sans effets spéciaux.

Frémiot taille sa mappemonde avec des outils d'artisan : ses jambes, son regard et l'infime peau sensible de la pellicule. Un dépouillement qui fait l'itinéraire, quand le photographe avance simplement droit devant lui jusqu'à la mer, jusqu'à l'épuisement inéluctable du chemin.

À droite :

Route 138, Havre-Saint-Pierre,

le 19-8-01, Km 2563, 50°15'0"N-63°34'58,8"W.

Ses paysages campent une émotion rustique, rebelle à la domestication des paysages officiels, réglementés, patrimoniaux ou gentiment impressionnistes. Un frisson ancestral, sans âge, in-homme-able – d'avant l'humanité, le verbe et les principes optiques... Pour autant, ces paysages ne sont pas écrasés par le *wilderness*, cette mythologie d'un pur monde sauvage. Ils sont enchevêtrés à l'humain, dans la rétine du photographe, dans les jalons feutrés de la présence des hommes, dans les signes intimes que le cadrage révèle. Ils impriment leur marche en nous, reversent dans nos veines le battement intemporel de la Terre, alchimie d'évidence et de mystère sacré. À la manière des *songlines* des aborigènes d'Australie, les *Vagabondages* rêvent la cartographie d'un pays qui s'incarne dans le cheminement, qui redevient neuf à chaque pas, à chaque page. ■



NICOLAS FRÉMIOT EN QUELQUES DATES

Expositions (sélection) :

- 2007 | Musée de La Roche-sur-Yon
Centre des bords de Marne du Perreux
- 2004 | Festival de l'image du Mans
- 2002 | Maison de la culture d'Amiens
- 2001 | Galerie de l'Agora à Évry
- 1998 | Maison des arts de Sallaumines

POUR EN SAVOIR PLUS



Vagabondages
Éditions Trans Photographic Press,
Paris, 2008
Textes Dominique Sampiero
et Anthony Poiraudau